



Douce France / Terrorisme: déjouez les sophismes de la bien-pensance...David Copperfield est aux commandes ! **Par Bruno Bertez**

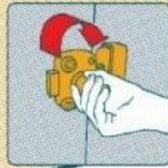


RÉAGIR EN CAS D'ATTAQUE TERRORISTE

AVANT L'ARRIVÉE DES FORCES DE L'ORDRE, CES COMPORTEMENTS PEUVENT VOUS SAUVER

2/ SE CACHER

1- Enfermez-vous et barricadez-vous



2- Éteignez la lumière et coupez le son des appareils



3- Éloignez-vous des ouvertures, allongez-vous au sol



4- **SINON**, abritez-vous derrière un obstacle solide (mur, pilier...)



5- Dans tous les cas, coupez la sonnerie et le vibreur de votre téléphone

VIGILANCE

- Témoin d'une situation ou d'un **comportement suspect**, vous devez contacter les forces de l'ordre (17 ou 112)
 - Quand vous entrez dans un lieu, repérez les **sorties de secours**
- Ne diffusez aucune information sur l'intervention des forces de l'ordre
- Ne diffusez pas de rumeurs ou d'**informations non vérifiées** sur Internet et les réseaux sociaux
 - Sur les réseaux sociaux, **suivez les comptes @Place_Beauvau et @gouvernementfr**



Pour en savoir plus: www.gouvernement.fr/reagir-attaque-terroriste

Hollande , Valls et Cazeneuve sont des illusionnistes, ils vous disent de regarder là-bas, vers la Syrie et l'Irak alors que c'est ici, en France, sur notre sol que les choses se passent. Et les médias sont complices de ces illusionnistes, ils pointent ailleurs quand c'est ici qu'il faut regarder et agir.



Hollande a réagi à l'attaque de Nice en réitérant ses rodomontades guerrières façon Georges W. Bush. Comme il l'avait fait après l'attaque de Novembre qui a tué 130 personnes.

En bonne logique, les évènements de Nice devraient ouvrir une crise politique. On ne le dit pas en France car les médias ont bien trop peur, mais on le dit et on l'écrit en Grande Bretagne ou il règne encore un peu de liberté sinon d'audace.

« Ce n'est pas un
délit de prôner le
djihad. »



Bernard CAZENEUVE,
Ministre de l'Intérieur
[RTL, 5 août 2014]

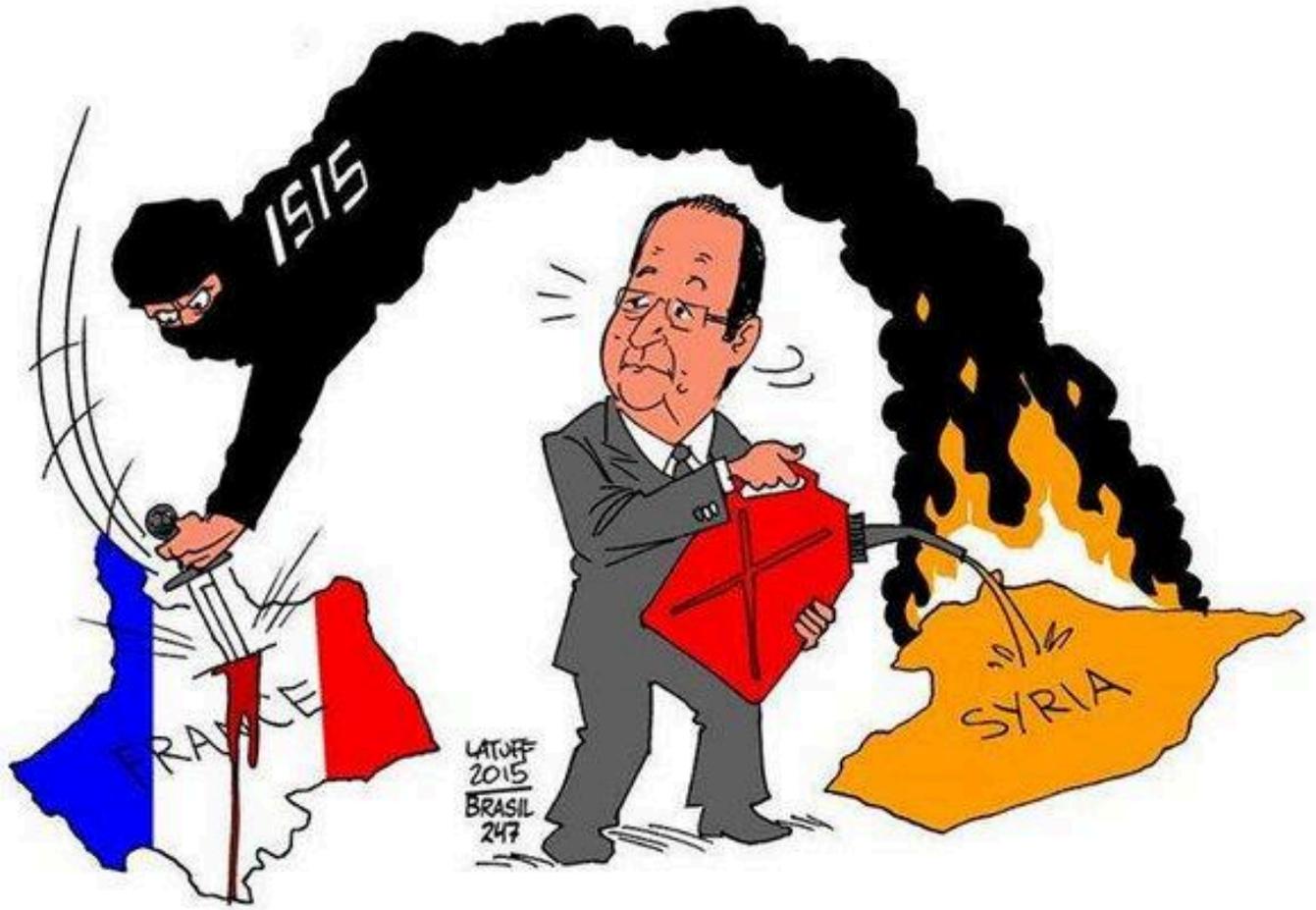
The Guardian analyse la situation créée par les carences du gouvernement français sans complaisance et avec nettement plus de compétence journalistique que la presse domestique, domestique est le bon mot ! Le rappel des faits est impeccable, la mise en situation remarquable, le ton est juste.

<https://www.theguardian.com/world/2016/jul/15/nice-attack-is-a-crisis-for-presidency-of-francois-hollande>

Le Guardian écrit : « le fait que plus de 80 personnes ont été tuées 8 mois seulement après l'attaque dévastatrice de Novembre constitue une crise pour le Premier Français ». Le Guardian ne dit même pas que cela devrait déclencher une crise, il dit que c'en est une et nous partageons totalement ce point de vue, c'est une crise, une crise de leadership, une crise de légitimité dans la fonction.

« Toute la France est sous la menace du terrorisme Islamique » a déclaré Hollande. Jusque-là rien à dire, on est dans le réel, dans le constat incontestable. Encore qu'il faille nuancer et complexifier l'analyse, aux dires mêmes de nos autorités ; le tueur de Nice n'aurait pas été radicalisé ; ce qui signifie que les rodomontades guerrières n'ont pas lieu d'être, les causes suggérées étant personnelles. A vouloir exonérer la responsabilité de l'islam et des islamistes, on ouvre une autre boîte de Pandore, celle du laxisme de l'accueil en France, celle du laxisme des services chargés de détecter les

gens dangereux, droit-communs ou autres. C'était une incidente. Hollande ajoute « rien ne pourra nous faire céder et nous détourner de notre volonté de combattre le terrorisme ».



"J'avais avec le roi Abdallah des relations de confiance"

(François Hollande, le 23/11/2015)

Le Président de la République doit, normalement, incarner les valeurs et les principes de la France. Dans ce cas, comment expliquer qu'il est, au nom de la France, des relations de confiance avec une dictature "pseudo-religieuse" ???



"Proclamer qu'on lutte contre l'islam radical tout en serrant la main au roi d'Arabie saoudite revient à dire que nous luttons contre le nazisme tout en invitant Hitler à notre table."

Marc Trévidic, ex-juge antiterroriste

Attention, déjà on dérape, car ayant diagnostiqué une menace contre la France et les Français un être rationnel dirait , promettrait de protéger sa population. La réponse raisonnable, digne d'un chef serait celle-ci: « je m'engage à vous protéger de cette menace », ce qui n'est absolument pas la même chose que ce qu'il dit: « je continuerais à combattre le terrorisme ».

Nous sommes dans le « zig » et notre « chef » part dans le zag, il tourne le dos ou alors suit une voie parallèle. Personne n'oserait affirmer que lutter contre le terrorisme là-bas au loin constitue une protection même indirecte des Français, personne ne confond les terroristes qui sont en Syrie ou en Irak avec ceux qui sont sur notre sol. On parle bien de gens différents et le mot terroriste est un piège, voire une tromperie car il recouvre deux réalités différentes, le terroriste chez nous n'est pas celui qui combat là-bas avec Daesh! Il manque une articulation, et c'est celle-ci : si les terroristes là-bas , trouvent des relais chez nous, alors il faut s'interroger sur la présence de ces relais, leur

nocivité, leur détection et bien sur leur refoulement. Il faut aussi se demander pourquoi des gens qui viennent profiter des générosités redistributives françaises se retournent contre nous au lieu de manifester leur gratitude. Il faut s'interroger sur la politique d'accueil dans son ensemble. Non seulement ils viennent piller notre travail, l'héritage de nos ancêtres, mais en plus ils nous haïssent au point d'épouser les causes de nos ennemis.

Dix pour cent des Français ou de résidents en France, identifiés comme étant en relation avec des filières djihadistes étaient originaires des Alpes-Maritimes, selon les autorités locales. »La ville de Nice est la ville qui est la plus touchée par le phénomène djihadiste en France », souligne David Thomson, journaliste à RFI, spécialiste du djihadisme en France.



« C'est la ville qui a vu partir le plus de ses administrés en Syrie et en Irak en nombre », ajoute-t-il. « Ca s'explique pour une seule raison : depuis 2010 il y a une figure charismatique du djihad français, Omar Diaby, alias 'Omar Omsen', considéré comme le principal recruteur de djihadistes français, qui a fait un travail de prédication dans les quartiers populaires de Nice très important ».

Mais admettons que Hollande commet une facilité et qu'il pense que ce sont les gens de Daesh qui voyagent et viennent nous assassiner en France, alors si c'est cela, il doit dire : « je vais vous protéger en fermant les frontières, ils ne rentreront plus chez nous »! Mais il ne le dit pas car il sait bien qu'il utilise une malhonnêteté intellectuelle en utilisant le mot « terroriste » avec des sens différents et pour désigner des réalités distinctes.

Bref il y a une menace ici, chez nous, à nos portes, dans nos rues, bientôt dans nos écoles et que nous dit le fanfaron ? Je combattrai le terrorisme, rien ne m'arrêtera ! Il ne dit pas vous pouvez compter sur moi, que non ! Et attention, pour le cas où vous n'auriez pas compris, matamore ajoute » nous allons renforcer nos actions en Irak et en Syrie ». Mais cela ne suffit pas encore car pour le cas où les Français n'auraient pas encore compris que leur sécurité et leur vie on s'en fout, il met les points sur les « i »: nous continuerons à frapper ceux qui nous attaquent sur notre propre sol ». Voyons, la protection des Français, c'est ici en France qu'il faut la mettre en place !

Rappel : En Juillet 2014, DAESH défilait dans Paris !!! Arrêtons de compter les Morts et de nous Mentir !!!



Peut-on être plus névrosé? La névrose c'est quand on apporte à une situation une réponse à côté de la plaque, idiote, inadaptée et que l'on répète, que l'on recommence. Peut-on être plus inadapté en constatant une menace sur le sol français et en allant bombarder des gens là-bas, très loin qui ne sont précisément pas ceux qui commettent les attaques. Et en plus en ne fermant pas les frontières. Et en plus en accueillant des faux réfugiés mélangés aux vrais.

En allant bombarder, d'une part on gaspille des ressources qui seraient mieux utilisées à protéger sa population, et d'autre part on augmente la motivation de ceux qui en France ont envie de nous tuer. Au lieu de guérir le mal, de protéger contre la menace, on joue au Bush débile qui a frappé les Irakiens parce qu'il n'avait pas le courage et les moyens de frapper les vrais responsables, les Saoudiens.

Si au lieu de protéger ses citoyens contre une menace, un chef préfère punir des gens qui sont au loin et laisser les véritables assassins continuer leur œuvre de mort, alors, c'est de l'insanité mentale.

Il faut être « insane » pour tracer une équivalence imaginaire entre protéger ses citoyens sur le sol national et se venger, car c'est de cela qu'il s'agit, en allant bombarder d'autres gens. L'ennui c'est que Hollande se fait plaisir à lui, il veut montrer-à qui ?- qu'il a une grosse paire, qu'il en a , comme on dit. Il fait plaisir à son ego comme l'imbécile de Bush le Texan; à son narcissisme en montrant qu'il est un homme, qu'il ne se laisse pas intimider , mais hélas ce sont les autres, les Français, les citoyens innocents qui trinquent , qui meurent, qui souffrent, qui perdent leurs proches.



WASHINGTON - **La plupart des armes expédiées** à la demande de l'Arabie saoudite et du Qatar **aux groupes rebelles syriens** qui combattent le gouvernement de Bachar al-Assad **parviennent au front extrémiste des djihadistes islamiques**, et non aux groupes d'opposition les plus laïques que l'Occident veut renforcer, selon des responsables étatsuniens et des diplomates du Moyen-Orient.

- En décembre 2012 - **La France finance les rebelles syriens dans une nouvelle offensive pour évincer Assad**

La France est apparu comme le bailleur de fonds le plus important de l'opposition armée de la Syrie et finance à présent directement les groupes rebelles autour d'Alep dans le cadre d'une nouvelle offensive pour renverser le régime d'Assad assiégé.



Mesdames, Messieurs, Mes amis, mes chers compatriotes,

Voici dix-huit mois, un soir de janvier, nous étions sur cette même place afin de rendre hommage aux victimes de Charlie-Hebdo.

Voici huit mois, un soir de novembre, nous nous retrouvions devant le monument aux morts du Plateau des poètes en mémoire des victimes du Bataclan et des autres attentats de Paris.

Et nous voici ce soir de nouveau rassemblés pour un hommage aux morts de Nice.

Combien dérisoires sont ces rassemblements, le nôtre comme les autres, un peu partout en France. Dérisoires en ce qu'ils disent de notre impuissance, de notre colère contenue. Et, pourtant, il faut ces hommages, il faut ces rassemblements, il faut ces gestes de deuil. Car ceux qui sont morts méritent nos pensées et, pour ceux qui croient, nos prières.

Mais les pensées et les prières ne sont pas tout. Il faut aussi regarder la vérité en face. Il faut être fort et pour être fort, il faut être lucide. Il faut dire ce qui est. Il faut nommer les choses. C'est-à-dire l'exact contraire des paroles officielles, des paroles médiatiques.

Depuis des mois, et encore aujourd'hui, on ne cesse de nous parler de « menaces terroristes ». Or, nous ne sommes plus au stade des menaces, ces menaces sont des réalités, et cette réalité a un nom : le terrorisme islamiste.

Ce terrorisme islamiste est implanté chez nous, dans nos villes, dans nos quartiers, dans nos cités. Le tueur de Nice habitait la ville. Partout, et en nombre, ces terroristes ont des sympathisants. Dans nos prisons, chaque attentat est accueilli par des cris de joie.

On nous dit souvent que ces terroristes sont français. C'est presque toujours vrai. Mais, pour la plupart, ils ont une double nationalité, la nôtre et celle de leur pays d'origine. La nôtre pour pouvoir aller et venir sur notre sol, vivre de la France, de sa générosité qu'ils prennent pour de la faiblesse et, peut-être même, pour de la bêtise. Et puis l'autre nationalité, celle de leur cœur. En réalité, ce ne sont que des Français de papier, des Français d'apparence... de faux français !

L'assassin de Nice n'avait qu'une seule nationalité, il était tunisien. Depuis 2010, il était connu pour des menaces, des vols et des violences. En janvier dernier, il avait été placé sous contrôle judiciaire pour des faits de violence avec armes. Puis, en mars, condamné à de la prison avec sursis. Eh bien, malgré six années de violences, malgré cette condamnation, ce titulaire d'une simple carte de séjour était toujours sur notre sol.

Tous ces faits, depuis janvier 2015, convergent vers les mêmes questions auxquelles il serait temps qu'on apporte des réponses appropriées, des réponses d'un État digne de ce nom, capable de défendre les Français. Combien de temps allons-nous attendre avant d'expulser les délinquants étrangers ?

Combien de temps allons-nous accepter ces doubles nationalités, je ne parle pas évidemment des Européens ?

Combien de temps allons-nous encore attendre avant de retirer notre nationalité à des gens qui la méprisent ?

Combien de réfugiés, vrais ou faux, et plus souvent faux que vrai, l'Europe va-t-elle encore laisser entrer sur son territoire ?

Combien de temps encore laisserons-nous en liberté les islamistes fichés S ?

Combien de temps accepterons-nous le retour de Syrie des combattants de l'Etat islamique ?

Qu'on ne m'accuse pas de faire de la politique ou de la récupération. On nous dit que nous sommes en guerre ? Alors, il faut tout dire pour tout

prévenir. Il faut en finir avec les illusions et affronter la réalité avant qu'elle ne nous détruise.

Quand on est en danger, on expulse les intrus et l'on ferme sa porte. Ou alors, on s'apprête à d'autres deuils, à d'autres larmes. Parce que si on ne fait pas tout le nécessaire pour qu'il n'y ait pas d'autres massacres, on est un hypocrite ou un lâche.

Le tueur de Nice se prenait sans doute pour un héros. Mais comme ceux de Charlie hebdo ou du Bataclan, il n'était qu'un minable, juste capable d'attaquer par surprise des femmes, des enfants et des hommes désarmés.

Il faut le dire : ces terroristes sont la lie, la boue de l'humanité. Ils n'ont pas une once de vrai courage. Ce serait faire offense aux bêtes que de les comparer à eux. Ni hommes ni bêtes, ces terroristes ne sont rien.

Il faut les mépriser. Mais il faut aussi les combattre et les écraser sans le moindre scrupule, sans la moindre hésitation morale. Et pour cela, il faut de vraies décisions, de vrais actes. A quoi sert un état d'urgence, alors que nous sommes en état de guerre ?

Mesdames et messieurs, nous allons terminer en chantant notre hymne national. Nous allons le chanter en songeant à ses paroles. Nous ne sommes pas dans un stade de foot et ce n'est pas du sport. Ce sont les paroles d'un chant de guerre. Il est chanté par les Français depuis plus de deux siècles. Le meilleur hommage que nous puissions rendre aux morts d'hier est de le chanter comme un chant de combat, un chant de victoire.

Vive la France !



Pour éviter les questions qui fâchent en matière de lutte contre le terrorisme, le gouvernement et les bien-pensants qui le soutiennent multiplient les [sophismes](#), c'est-à-dire les raisonnements faux mais qui paraissent juste. En voici une petite anthologie illustrée.



Jean-Marie Colombani et sa pente savonneuse

Dans une [tribune publiée par Slate](#) (le pure player dirigé par Jacques Attali), Jean-Marie Colombani, qui reprend ici mot pour mot les propos de François Hollande, explique qu'il faut soutenir le gouvernement, sans quoi:

le danger est, cette fois, celui d'une dislocation de la société française

Ce type de sophisme s'appelle une [pente savonneuse](#): si vous demandez des comptes au gouvernement, la société va voler en éclat. La technique consiste donc à ne pas répondre sur le fond, mais à laisser craindre le pire. Cette technique est proche d'une forme d'[argumentum ad consequentiam](#) appelée appel à la terreur: Continuez comme ça, et les 7 plaies d'Égypte s'abattront sur vous.

Comment répondre à la pente savonneuse?

Évaluez les politiques publiques en matière de terrorisme conduit-il à une dislocation de la société française? C'est plutôt le contraire qui la disloque: accepter sans broncher des politiques qui provoquent la mort de centaines d'innocents, et protéger les incompetents qui les mènent.

Mediapart et sa reduction ad hitlerum

Dans un [article marqué du sceau de la modération](#), *Mediapart* explique que les critiques contre le gouvernement émanent de la droite et de l'extrême-droite:

Dans la foulée du massacre de la promenade des Anglais, la droite et l'extrême droite ont dénoncé « *l'impuissance de l'exécutif* », et réclamé que « *la vérité* » soit enfin assumée.

La technique est simple et bien connue: elle consiste à suggérer que tous ceux qui demandent une évaluation de la politique anti-terroriste sont liés à l'extrême-droite, sous-entendu sont des avocats ou des suppôts du nazisme. Ce sophisme s'appelle la [reductio ad Hitlerum](#), qui est une forme de [déhonneur par association](#).

Comment répondre à ce sophisme?

L'argument est plutôt simple. Il consiste à rappeler que les démocrates ne peuvent indéfiniment laisser l'extrême-droite être la seule à utiliser les libertés publiques qui nous sont reconnues par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. L'[article 15 de celle-ci](#) garantit à chacun la possibilité de demander des comptes au gouvernement.

Valls et son argumentum ad odium

Dans une [interview](#) au *Journal du Dimanche*, Manuel Valls utilise deux types de sophisme:

«Chacun connaît ma détermination, l'autorité est pour moi une valeur essentielle. Mais remettre en cause l'État de droit, remettre en cause nos valeurs serait le plus grand renoncement». Et d'ajouter : *«La réponse à l'État islamique ne peut pas être la « trumpisation » des esprits.»*

Le premier, qui consiste à accuser ses détracteurs de remettre en cause l'Etat de droit, est une généralisation abusive. On s'arrêtera surtout sur la « trumpisation » des esprits, qui procède de l'[argumentum ad odium](#). Tous ceux qui ne pensent pas comme moi sont « trumpisés ». La technique est proche du déshonneur par association.

Comment répondre à Valls?

Il faut inlassablement répéter que c'est l'absence de réponse sur le fond qui conduit à des effets indésirables comme la « trumpisation » des esprits. Si les politiques

acceptaient de rendre des comptes sur leurs choix et leurs décisions, les esprits ne seraient pas obligés de se radicaliser.

Source: leblogalupus.com